

May 2007

Joachim du Bellay: France mère des arts, des armes et des lois

Albert Guerrero 2009

Follow this and additional works at: <https://commons.colgate.edu/car>



Part of the [French and Francophone Literature Commons](#)

Recommended Citation

Guerrero, Albert 2009 (2007) "Joachim du Bellay: France mère des arts, des armes et des lois," *Colgate Academic Review*: Vol. 1 , Article 7.

Available at: <https://commons.colgate.edu/car/vol1/iss1/7>

This Article is brought to you for free and open access by the Student Work at Digital Commons @ Colgate. It has been accepted for inclusion in Colgate Academic Review by an authorized editor of Digital Commons @ Colgate. For more information, please contact seblack@colgate.edu.

Joachim du Bellay

France, mère des arts, des armes et des lois

Albert Guerrero '09

France, mère des arts, des armes et des lois,
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle :
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle,
Je remplis de ton nom les antres et les bois.

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois,
Que ne me réponds-tu maintenant, ô cruelle ?
France, France, réponds à ma triste querelle.
Mais nul, sinon Écho, ne répond à ma voix.

Entre les loups cruels j'erre parmi la plaine,
Je sens venir l'hiver, de qui la froide haleine
D'une tremblante horreur fait hérissier ma peau.

Las, tes autres agneaux n'ont faute de pâture,
Ils ne craignent le loup, le vent ni la froidure :
Si ne suis-je pourtant le pire du troupeau.

Berg, R.J. *Littéraire Française : Textes et Contextes*. New York: John Wiley and Sons Inc., 1994.

Each student in Introduction to the Study of French Literature I: the Early and Classical Eras was asked to write a short essay in which any poem by du Bellay was analyzed based on its use of metaphor and references to both nature and myth. This essay discusses the poem above focusing on the religious images created by the poetic voice, the reference to the story of Echo and finally the references to natural spaces and beings. Moreover, the essay studies these aspects in relation to French poetry written during the Renaissance; a body of work that is characterized by poetic lyricism and an unending desire to rediscover classical themes. While du Bellay writes in line with his contemporaries, this essay goes on to question his application of humanist ideals to a period of exile in Italy—a theme that is prominent in his oeuvre. Consequently, we see a concise analysis that sheds light on his style, his form and his ideals while remaining critical of his interpretation of humanism in relation to his peculiar inability to exist in a place that is not his own, or more specifically, a place that is not France.

On aime bien dire que la Renaissance est le début de l'époque moderne. Mais qu'est-ce que c'est que la modernité ? La modernité est surtout un challenge, un changement et une reconnaissance : le changement du temps, la reconnaissance d'un clivage entre cette époque-ci et le passé, et le challenge qui l'accompagne. Ce challenge se manifeste dans la poésie de Joachim du Bellay ; autant celui de la Renaissance est le besoin de redécouvrir la littérature gréco-latine, autant celui de du Bellay est le désir de trouver sa muse et ses mœurs dans un pays étranger. Ainsi voit-on un exemple exemplaire de la poésie de la Renaissance et aussi les sentiments personnels chez du Bellay. Dans « France, mère des arts, des armes et des lois » l'utilisation des exemples et des idées d'Antiquité allié au désir de les développer et les parfaire pour cette nouvelle époque créent un poème plein des métaphores et de références mythologiques et naturelles. Ce sont ces métaphores et références qui définissent les poèmes de du Bellay.

L'enjeu entier de la vie de Joachim du Bellay est son exil en Italie. L'exil, commencé en 1553, c'était une expérience douloureuse pour du Bellay pendant laquelle il écrivait plusieurs poèmes personnels et émouvants. L'un de ces poèmes, « France, mère des arts, des armes, et des lois » exprime les sentiments de l'exil et son isolement de sa patrie. Le poème se conforme à la forme d'un sonnet, un poème qui a 14 vers écrit dans deux quatrains et deux tercets. En plus, les quatrains ont les rimes embrassés et les tercets ont les rimes plates. La forme n'est pas cependant le but du poème ; du Bellay prête attention aux idées plutôt qu'aux formes—une manifestation forte du Platonisme et les idéaux de la Renaissance. Les idées sont réalisées à travers l'expression personnelle et artistique. En effet, l'expression n'est pas seulement un récit sentimental : la présence

des métaphores et des références mythologiques et naturelles nous donne une image de la poésie de la Renaissance. Du Bellay utilise son histoire personnelle ainsi pour qu'on puisse lire la poésie extraordinaire dans une forme qui est artistiquement et structurellement adéquate pour l'époque.

Premièrement, on doit ajouter que l'auteur peint un tableau religieux avec la première strophe. Il s'adresse à la France comme une mère qui « [l]'as nourri longtemps du lait de [sa] mamelle », après cela, il fait une comparaison entre lui-même et un agneau. Cet agneau appelle « sa nourrice » et avec cette image on lit le lien entre cet agneau et l'agneau de Dieu ou l'agneau pascal. Ce lien crée un rapport très profond entre lui-même et la France ; s'il est l'agneau, la France est Dieu. C'est-à-dire, du Bellay parle de la France comme un être qui protège tous ses fils. Vers la fin du poème, du Bellay sous-entend que, différent des autres agneaux, il ne reçoit pas la même protection. Bien que cela soit romantique, l'image d'une patrie comme un dieu qui protège et nourrie c'est extrêmement efficace. Car, pour du Bellay, sa patrie est la seule chose qui lui donne l'inspiration et le bonheur.

Autant du Bellay nous donne des images chrétiennes, autant l'usage des images mythologiques est bien prononcé. Dans la deuxième strophe du Bellay ajoute la nymphe Echo, une figure de la mythologie gréco-latine. Il écrit, « France, France, réponds à ma triste querelle ! Mais nul, sinon Echo, ne répond à ma voix », cette référence à la mythologie figure l'existence de du Bellay et la rupture avec sa patrie. Selon la mythologie gréco-latine, la

nymphes Echo est une nymphe des montagnes qui a perdu sa voix à cause de la déesse Héra, la femme de Zeus. Héra a complètement détruit sa capacité de parler sauf la capacité de répéter les mots finals d'autrui. Chez du Bellay, Echo figure la désolation de l'exilé, l'isolement de notre auteur. Le fait que personne sauf Echo ne répond à sa plainte crée une image du désespoir de l'exilé. En plus, Echo figure les sentiments de du Bellay comme poète : il est juste une voix et des mots. Comme Echo son corps a disparu et il existe uniquement dans ses lettres et ses poèmes, sans les mœurs, sans l'inspiration et sans la France.

Le final élément employé par du Bellay est l'utilisation des références naturelles. Partout dans le poème, du Bellay utilise les images naturelles pour définir l'espace où son supplice se passe. Il dit, « Je remplis de ton [France] nom les antres et les bois », et « Je sens venir l'hiver », ces deux vers construisent le domaine du supplice—un environnement dont il serait protégé, s'il était en France. Malheureusement, il n'est pas en France et le mal du pays le dévore. Ce domaine-ci est plein de menaces comme « les loups » et d'un environnement désagréable comme « le vent, [et] la froidure ». Bien que cet

environnement soit construit par la Nature, sans la protection de la France et ses mœurs, du Bellay est dans un endroit sinistre et dangereux, complètement isolé.

C'est évident que du Bellay nous donne l'exemple par excellence de la poésie de la Renaissance et la récupération des thèmes gréco-latins. Bien que cela soit vrai, il nous donne aussi un tableau de ses sentiments et son mal du pays. Cependant, est-ce qu'il a exactement appliqué les idées et les théories de la Renaissance ? Tandis que la Renaissance repose sur la récupération de la littérature et les mœurs d'Antiquité, elle repose aussi sur les capacités humaines et l'ouverture mentale d'humanité. Si du Bellay avait appliqué ces idées à sa propre vie, ne pourrait-il vivre n'importe où ? Par conséquent, on doit penser des muses et des locations pour l'artiste et aussi que la taille métaphysique de la Terre ou pour du Bellay, la France. Néanmoins, Joachim du Bellay donne un exemple magnifique de la poésie de la Renaissance et de ses sentiments sur son exil en Italie et la perte de sa mère artistique, la France.

Solidarity: Born of Polish Tradition

Matthew Greeson

Europe in Crisis since 1815

As late as the mid-1980s, almost no international relations theorists or historians would have predicted the fall of the Iron Curtain. In 1989, however, free elections in Poland triggered a chain reaction of pro-independence and democracy movements across the Soviet sphere of influence. The question is what caused the native-born reform in Poland: was it purely inevitable and based on economic or political factors, or was it something deeper?

This paper argues that it was a strong nationalism and sense of tradition in Poland that fed the creation and success of Solidarity trade union. As Solidarity grew from a labor lobby to a social movement, it drew on a sense of Polish nationalism and pride that had its roots in the nation's tradition of independence and Catholic heritage. Polish history of revolt against occupying powers played a secondary but equally important role. In the end, it was Poland, a strongly heterogeneous and unified nation, which triggered the fall of communism across Eastern Europe.

In September of 1939, an independent, republican Poland was invaded from two fronts by two totalitarian powers. For the next fifty years, Poland would suffer under the yoke of relentless attempts to bring it into submission, both from the inside and out. Despite these efforts, the Polish people maintained a strong sense of cultural identity and civic duty. It was these idealistic notions, nationalistic desire for autonomy, and a history of revolt against occupying powers which can be credited for the success of the Solidarity movement and the ensuing outcry for reform.

Poland's long history begins in the tenth century, with the emergence of the Piast dynasty. Poland's power grew, and it became a dominant force in Central and Eastern Europe,

culminating with the establishment of the Polish-Lithuanian Union in 1385 and, even more importantly, the Polish-Lithuanian Commonwealth in 1569. This newly created state was a driving force in regional dynamics until the mid-seventeenth century, when its power began to wane. Indeed, at the end of the eighteenth century, Russia invaded a weakened Poland. Their victory over Poland led to the Third Partition of Poland, after which Poland ceased to exist as an independent state.

It is during the era of the partitions that Polish nationalism can first be seen as a strong counter-force to foreign rulers, as it would be seen again with Solidarity. As Timothy Garton Ash writes, "In 1794, and 1830-1, and 1863-4, and 1905, [Poles] expressed their longing for freedom through heroic insurrections,